

La France et l'Allemagne main dans la main pour relancer l'Europe

LE RÉSUMÉ

Lors du 19^e conseil des ministres franco-allemand, **Emmanuel Macron** et **Angela Merkel** ont annoncé de nombreux accords, notamment en matière de **défense** et de **climat**.

C'est une réponse ferme et solidaire aux **véhémences protectionnistes** de Donald Trump, en visite à Paris.

DELPHINE DENUIT
À PARIS

«*Nous sommes prêts à donner un nouvel élan à la collaboration franco-allemande.*» Angela Merkel et son gouvernement se sont rendus hier à Paris avec une moisson d'accords dans leur valise. Lors de ce 19^e conseil des ministres entre les deux pays, plusieurs accords dans les domaines de l'éducation et de la culture, de la défense et de la sécurité, ainsi qu'en matière économique et sociale ont été annoncés.

L'occasion aussi pour Paris et Berlin de consacrer une nouvelle fois haut et fort leur entente. «*L'amitié franco-allemande est cruciale pour notre coopération politique*», a souligné la chancelière en marge de sa visite d'un atelier d'insertion par les langues dans la capitale française. «*Si l'Allemagne et la France ne s'enten-*

dent pas, c'est l'Europe qui se divise», a ajouté de son côté le président de la République. À trois mois des élections générales en Allemagne, aucune grande décision ne devait être prise et peu d'observateurs s'attendaient à une telle pluie d'accords entre les deux pays.

Avalanche d'accords

À l'issue d'un conseil franco-allemand de défense et de sécurité, les deux pays ont pourtant posé les bases d'une «*Alliance pour le Sahel*» en vue d'assurer ensemble la stabilité et le développement de la région. Concrètement, les deux pays entendent se concerter et s'y impliquer de manière plus étroite et y déployer davantage de moyens financiers. Ils ont aussi décidé de mettre en place un cadre de coopération pour arrêter ensemble le prochain standard de l'hélicoptère tigre. De même, un programme commun de missiles tactiques et d'un avion de combat européen devraient voir le jour pour remplacer leurs flottes actuelles vieillissantes et accroître la coopération militaire des deux puissances clés de la zone euro.

Plus surprenant encore, Angela Merkel s'est dite ouverte aux propositions d'Emmanuel Macron visant à doter la zone euro d'un budget européen et d'un ministre des Finances, tout en prenant soin de renvoyer la discussion à l'automne et à

son éventuelle réélection. Enfin, les deux pays envisagent de réformer la fiscalité des entreprises, un vaste et épineux sujet «*pas simple*» de l'aveu même de la chancelière.

Un duo uni face à Trump

Les relations commerciales bilatérales ont été réaffirmées alors que le gouvernement allemand vient de valider, trois ans après la France, son propre décret «*Montebourg*», un texte loin de la doxa libérale affichée, chargé de protéger les infrastructures nationales stratégiques et fournisseurs informatiques de toute OPA d'un groupe étranger (le rachat de Kuka par le chinois Midea en 2016 n'a pas été digéré).

Parallèlement, Paris et Berlin comptent mobiliser un milliard d'euros d'investissements publics et privés pour développer le numérique, les biotechnologies et les écotechnologies. Enfin, en matière de climat et d'énergie, les deux pays vont lancer un programme de recherche conjoint (financé à hauteur de 30 millions d'euros par la France et 15 millions par l'Allemagne) dans le cadre de l'initiative «*Make our Planet great again*» en réponse à la sortie des Etats-Unis de l'accord de Paris.

«Je n'ai rien contre un budget de la zone euro.»

ANGELA MERKEL
CHANCELIERE ALLEMANDE

VISITE

TRUMP À PARIS EN GRANDE POMPE

Donald Trump a été accueilli jeudi à Paris avec les honneurs par Emmanuel Macron, au premier jour d'une visite officielle pour le **centenaire de l'entrée des Etats-Unis dans la Première Guerre mondiale**. Un mois après leur *mano a mano* «viril» de Bruxelles, les deux dirigeants, qui étaient accompagnés de leurs épouses Melania Trump et Brigitte Macron, se sont brièvement serré la main, dans un climat plus détendu, avant d'entrer dans la cour d'honneur des Invalides. «*Emmanuel, nice to see you, this is so beautiful!*», a déclaré Donald Trump à son arrivée. Ils se sont ensuite retrouvés à l'Élysée pour un entretien français, pendant que leurs épouses visitaient Notre-Dame de Paris, avant un dîner vers 21h00 au restaurant Jules Verne, au 2^e étage de la Tour Eiffel. Ce vendredi, Donald Trump sera l'invité d'honneur du traditionnel défilé militaire du 14 juillet.

REUTERS